M. CHRISTOPHLE, ministre des travaux publics.

M. DUFAURE, *après avoir regardé de tous côtés, même sous la table du conseil et sous les fauteuils, de crainte qu'un conservateur ne s'y soit traitreusement dissimulé.*

Messieurs, nous sommes bien seuls. La séance est ouverte. L'événement désastreux qui s'est produit hier au Sénat, vous a déjà instruits du motif qui nous réunit tous aujourd'hui. Qui pouvait s'attendre à un pareil coup? (*Il chante.*)

AIR : *V'là c'que c'est qu'aller au bois.*

Depuis que nous sommes au pouvoir
L'Sénat, docile, faisait son d'voir.
Jamais la moindre résistance,
Et notre existence,
Jamais en balance!
Soudain, il r'pousse notr' candidat!

TOUS LES MINISTRES, *avec indignation.* — V'là c'que c'est que le Sénat!

M. DUFAURE, *avec une douceur insinuante.* — Cet événement, chers collègues, je ne vous le cacherai pas plus longtemps, nous impose de grands devoirs, je dirai même de grands sacrifices.

M. DE MARCÈRE, *pâlissant.* — Des sacrifices?... Permettez...

M. DUFAURE. — A Dieu ne plaise que je sépare ma modeste personnalité de celle de mes honorables collègues: nous sommes tous solidaires. Cependant, puisque nous sommes entre nous, il faut bien convenir que, mus par un zèle un peu excessif, un peu trop ardent, certains d'entre nous ont transformé peu à peu en véritable crise ministérielle un incident qui, mieux ménagé...

M. DE MARCÈRE *vivement à M. Léon Say.* — Ceci est à votre adresse.

M. LÉON SAY, *frémissant.* — Moi? Je ne sais ce que vous voulez dire.

M. DUFAURE, *avec bonté.* — Cependant, cher collègue, vous ne nierez pas que la note publiée par le *Journal des Débats*, feuille où vous avez toute influence, n'ait fâcheusement engagé le ministère tout entier dans une impasse, d'où peut seulement le faire sortir... une démission donnée avec dignité.

M. LÉON SAY, *d'une voix étranglée.* — Une démission?... Une démission en masse.

M. DE MARCÈRE, *d'un air aimable.* — Non. Je crois comprendre M. le président du conseil. Une démission isolée suffirait pour le moment à sauver la situation...

M. DUFAURE. — C'est cela. Ah! si je n'écoutais que mes goûts, je n'hésiterais pas à me sacrifier. Je suis né en 1798, et j'ai besoin de repos. Mais que dirait le pays?

M. DE MARCÈRE, *essuyant une larme.* — Abnégation sublime! Ah! reposez-vous sur moi. Je vous aiderai à supporter ce lourd fardeau.

M. LÉON SAY, *enchanté de voir tourner la conversation.* — Oui, nous vous aiderons. Nous sommes jeunes, ardents...

M. CHRISTOPHLE. — Revenons à l'objet qui nous réunit, et ne perdons pas de temps. En deux mots, l'honorable président du conseil estime que le cabinet doit protester contre l'inqualifiable conduite du Sénat par une retraite...

TOUS. — Comment une retraite?...

M. CHRISTOPHLE. — Une retraite isolée: une seule; ainsi, il est évident que l'article du *Journal des débats* a cassé les vitres. Or, qui a évidemment inspiré cet article? notre honorable collègue des finances.

TOUS, *moins M. Léon Say.* — C'est évident!

M. LÉON SAY, *éperdu.* — Je proteste! J'ai déjà donné ma parole au maréchal.

M. DE MARCÈRE, *sévèrement.* — Il ne s'agit pas de M. le président de la République. Ne faisons pas intervenir ici d'éléments étrangers au débat.

M. CHRISTOPHLE, *riant.* — Tiens, c'est un mot: au débat, ou aux débats? au singulier ou au pluriel? (*Il rit plus fort*).

M. DUFAURE. — Voyons, Christophle, la situation est grave.

M. CHRISTOPHLE. — Vous savez bien que je suis un homme tout rond: le maréchal l'a dit... Je reprends: il est bien établi pour tout le monde que la responsabilité de la crise ministérielle, crise qui eût pu être évitée, retombe tout entière à M. Léon Say.

TOUS, *moins M. Léon Say.* — Incontestablement.

M. LÉON SAY, *avec des gestes de naufragé.* — Je proteste!... Je n'ai fait que résumer ce que le conseil... (*Le bruit de ses voix empêche de saisir la fin de la phrase*).

M. DE MARCÈRE. — En elle-même l'intention était excellente.

M. DUFAURE. — Nous l'approuvons fort.

M. WADDINGTON. — Ecarter M. Buffet en le représentant comme de nature à provoquer une question de cabinet, était une tactique excellente et mon projet de loi pouvait s'entrouvrir bien. Mais,

TOUS. — Oui, voilà : MAIS!

M. CHRISTOPHLE. — Mais ça n'a pas réussi M. Léon Say doit à la dignité de ses collègues, doit à sa propre dignité de se retirer, de donner sa démission.

M. LÉON SAY, *criant.* — Mais puisque M. le président du conseil dit que nous sommes tous solidaires,

M. CHRISTOPHLE. — Permettez: nous ne sommes pas tous neveux de M. Renouard.

M. LÉON SAY, *exaspéré.* — C'est une conspiration. Eh bien! je résisterai; je ne donnerai pas ma démission. On ne l'aura qu'avec ma vie.

M. DUFAURE, *bas à M. de Marcère.* — Je l'avais prévu. C'est un caractère! Il faut cependant bien donner satisfaction à la dignité du cabinet.

M. DE MARCÈRE. — C'est fort désagréable!

M. LÉON SAY. *toujours exaspéré.* — Ma démission? Voyons! ce n'est pas sérieux. Des notes comme celle qui a paru dans les *Débats*, il en paraît vingt sous le ministère de M. Buffet! Si j'avais voulu donner ma démission, est-ce que je ne l'aurais pas donnée dans ce temps-là? Est-ce que j'aurais attendu jusqu'aujourd'hui? Non, jamais Léon Say... (*chantant*) :

Jamais, jamais en France
Sa démission ne donnera!

M. DUFAURE. — La cause est entendue : M. Léon Say, refusant noblement de céder à une pression, ce serait peut-être à notre honorable collègue M. Waddington.

M. WADDINGTON. — Moi?

M. DUFAURE. — En se retirant, M. Waddington protesterait énergiquement contre une élection évidemment élaborée en vue du rejet de la nouvelle loi sur l'enseignement supérieur.

TOUS, *moins M. Waddington.* — C'est évident!

M. LÉON SAY. — C'est même indispensable à la dignité du cabinet!

M. WADDINGTON, *avec fierté.* — Fuir sans avoir combattu? Jamais. Je ne donnerai pas ma démission.

M. DUFAURE, *agacé.* — Peut-être notre cher collègue des travaux publics?

M. CHRISTOPHLE. — C'est une plaisanterie, n'est-ce pas? M. le président du conseil sait très-bien que je suis tout à fait en dehors de cet incident. Je m'en lave les mains. Mais, au fait, une idée.

TOUS. — Parlez?

M. CHRISTOPHLE. — Si M. le président du conseil donnait sa démission? Voilà qui ferait du bruit! Voilà qui serait un coup terrible pour la réaction.

M. DUFAURE, *avec mélancolie.* — Hélas! quelque besoin qu'ait le pays de mes services, je le ferais volontiers. Malheureusement la démission d'un président du conseil entraîne celle du cabinet tout entier.

M. DE MARCÈRE, *vivement.* — Ne faites pas cela.

M. DUFAURE. — Enfin! Voilà un homme résolu!

M. DE MARCÈRE. — Comment?

M. DUFAURE. — Ce n'est donc pas votre démission que vous m'offrez?

M. DE MARCÈRE. — Jamais. J'ai mieux que cela.

TOUS, *avec curiosité.* — Quoi donc?

M. DE MARCÈRE. — A chaque coup d'hostilité de la part du Sénat, je destitue un, deux, trois, cinq, dix préfets et sous-préfets agréables aux conservateurs.

M. DUFAURE. — C'est une idée. Mais si les conservateurs persistent et qu'il n'y ait plus personne à destituer?

M. DE MARCÈRE. — Je fais arrêter les destitués.

M. CHRISTOPHLE. — Et si néanmoins les conservateurs?...

M. DE MARCÈRE. — Je traduis les destitués en justice, comme étant la cause de tout! De cette façon, l'opinion publique verra clairement qu'il y a eu conspiration, et nous approuvera d'être énergiques au lieu d'avoir cédé à de vains scrupules.

M. LÉON SAY, *esquissant un pas de danse.* — Et nous gardons nos portefeuilles.

TOUS. — Et nous gardons nos portefeuilles!

CHŒUR :

AIR : *Gai! gai! marions nos rangs.*

Gai! gai! Que d'l'*Officiel*
La foudre
Réduise en poudre
Autant d'administrateurs
Qu'il y a d'conservateurs.

M. LÉON SAY

Bien à tort on avait fait
Courir le bruit d'la retraite
Toute prête
Du cabinet,
Si le Sénat nommait Buffet.

CHŒUR

Gai! gai! Nous somm'pressés
Frappons ferme!
Point de terme!
C'est aux désintéressés
A payer les pots cassés!

(*Ronde finale. M. de Marcère, soulevé par ses collègues, apparaît porté en triomphe sur les épaules de M. Dufaure et de M. Léon Say.* — (*Apothéose*)

Dancourt.

Nouvelles du soir

On nous écrit de Paris, le 21 juin 1876:

M. le ministre de l'instruction publique a présenté hier, à la commission du budget les demandes de crédit nécessaires à l'applicatipn du programme des réformes précédemment exposé par lui. Ses propositions, sauf de très légères réductions ont été adoptées par la commission et l'ensemble de ces crédits supplémentaires a été arrêté à un peu plus de sept millions.

La *République française* revenant sur les incidents qui ont amené l'élection de M. Buffet au Sénat exprime la conviction que les calculs fondés sur cette élection sont faux. « La loi de la collation des grades, dit-elle, sera votée, les constitutionnels ne lui refuseront pas leur concours. »

« Quant au cabinet..., il n'a qu'à ajourner les opposants anonymes du 16 juin au scrutin public de la collation des grades...

C'est à l'occasion de cette loi, dans le vote au grand jour qu'il discernera clairement ses amis et ses ennemis... La situation s'éclaircira devant la loi Waddington... Nous sommes convaincus qu'un accord d'une majorité beaucoup plus grande qu'on ne pense s'établira entre le Sénat et le gouvernement. »

Dans sa séance d'hier, le conseil municipal de Paris a adopté les différentes dispositions proposées relativement au projet d'agrandissement de l'école de médecine, il a approuvé également les conclusions de rapports pour l'exécution des travaux nombreux et considérables dans Paris, notamment en ce qui concerne le boulevard Saint-Germain, la rue Soufflot, etc.

Le *Corsaire* n'est pas partisan de la célébration du centenaire de Voltaire et de Rousseau « Célébration qui est, dit-il, une forme d'idolatrie et de culte... — Ce n'est pas à ceux qui démolissent les légendes... qu'il appartient de faire des idoles. »

Le *Corsaire* conseille aux conseillers municipaux de s'occuper plutôt à ouvrir des écoles.

M. Marcou continue à rechercher des adhésions pour son projet de mise en accusation des auteurs du 2 décembre.

La *Tribune* en cite quelques unes.

La commission supérieure de l'exposition de 1878 s'est définitivement arrêtée aux conclusions budgétaires suivantes :

La somme à effecter aux dépenses est de 35 millions.

19 millions pour le palais du champ de mars, 7 millions pour les divers aménagements du Trocadéro.

Le reliquat de 9 millions serait attribué aux frais de machines à vapeur, entretien général, etc.

Petite bourse du soir :

Emprunt,	106.22.
Turc,	13.30.
Egyptienne	203.75.

DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES

Marseille, 20 juin. — M. Maurice Zogan, rédacteur du *Vengeur*, brochure périodique a été condamné pour contravention à la loi sur les cautionnements à dix jours de prison et 500 fr. d'amende, et, pour outrage au général Espivent dans l'exercice de ses fonctions à un mois de prison et mille francs d'amende.

Marseille, 20 juin. — Le préfet a invité le maire à surseoir aux travaux du nouveau marché des bestiaux décidés par la commission provisoire afin d'apporter toutes les améliorations nécessaires dans ce travail si important pour le commerce.

Alger, 20 juin. — Le général Chanzy, atteint d'une bronchite à la suite des fatigues de son voyage dans la province d'Oran, est alité depuis vendredi.

La nuit dernière a été bonne; sa guérison est certaine.

Constantinople, 20 juin — Les ministres continuent à préparer le projet des réformes gouvernementales.

Rome, 20 juin 1876, 1 h. 45 soir. — Ce n'est qu'hier que le ministre des finances a pris une mesure définitive relativement à la suppression de la formule de l'affidavit pour le paiement des coupons de la rente italienne à l'étranger. Cette suppression ne porte que sur les coupons de la valeur de 5 à cent lires de rente.

Au delà de cent lires l'affidavit reste abligatoire comme par le passé.

Grave, le 20 juin 1876. — Le paquebot poste de la compagnie générale transatlantique *Colombie*, capitaine Dardignac, venant de *Santander* est arrivé à Bordeaux, le 20 juin.

Caire, 20 juin. — Avant de partir, M. Vilet a remis entre les mains du vice-roi ses appréciations sur la situation des finances égyptiennes. Il complète le rapport de M. Cave en démontrant que les ressources de l'Egypte sont suffisants pour faire face aux charges de l'unification de la dette. M. Scialoja et M. Vilet ont prescrit une série de mesures financières que le Khédive a adoptées et dont l'exécution est confiée aux commissaires de la dette.

Mostar, 20 juin. — Mouktar-Pacha est entré à Niksick sans avoir eu aucune rencontre avec les insurgés.

Berlin, 20 juin. — L'empereur a décerné au prince Hansan d'Egypte l'ordre de 3e classe de l'Aigle-Rouge.

Saint-Pétersbourg, 20 juin. — Le duc Georges de Mecklembourg-Strelitz est mort ce matin.

Ems, 20 juin. — L'archiduc Albert d'Autriche est arrivé cette après-midi à 2 heures 1/2 et a été reçu à la gare par l'empereur Guillaume.

Copenhague, 20 juin. — Dans la séance d'aujourd'hui du Folkething la commission composée de membres de la majorité (gauche), qui a été chargée de l'examen du projet de loi militaire, a proposé de vider la question par un ordre du jour dans lequel est renouvelée la motion de la gauche qui a amené la dissolution dans la s ss on précédente. La gauche a proposé en même temps un vote de défiance contre le cabinet. La discussion du projet de loi militaire aura lieu jeudi.

Madrid, 21 juin. — Les créanciers espagnols réunis refusent leur adhésion à l'article 4 de la convention anglaise qui allouerait un demi pour cent de commission à titre de rénumération au comité anglais, ils ont résolu de combattre les propositions du comité anglais et de maintenir les propositions du comité espagnol tendant à obtenir le paiement de la moitié des coupons.

DERNIERE HEURE

Paris, 21 juin, 12 heures 18 m.

Le conseil des ministres, réuni à midi, à Versailles, a examiné le projet de prorogation au 10 juillet. On croit que le ministère y est favorable et que la prorogation est certaine.

Versailles, 3 h. 50 m.

Les bureaux du Sénat viennent d'élire la Commission chargée d'examiner le projet de loi sur la collation des grades.

Sont nommés membres de la commission ; MM. Roger (du Nord), Fournier, Depeyre, de Meaux, Dufournel, Eloüard Charton, Paris, Jules Simon et Kolb-Bernard.

Six commissaires sont opposés au projet de loi Waddington, trois sont favorables.

Progrès de l'A B C **Dentaire** Dents et Dentiers sans crochets ni ressorts et posés sans douleurs.
Edouard VERBRUGHE, DENTISTE, breveté de S. M. le Roi des Belges.
Roubaix, rue de l'Espérance, 6, Roubaix
MAISON A PARIS
4, Boulevard Poissonnière 4.
NOTA. — Ces dentiers ont l'avantage de ne pas emplir la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir des dents chancelantes. — Sans garantie.

COMMERCE

Avis divers

CIRCULAIRE DE M. PAUL PIERRARD, COURTIER.

LONDRES, le 20 juin 1876. — *Laines.* — La première séance de la troisième série d'enchères de laines colon ales vient d'avoir lieu.

On y a vendu presque toutes les quantités exposées, savoir :

3.383	b.	Port Philippe,
2.251	»	Sydney,
1.911	»	Nouvelle-Zélande,
1.602	»	Adelaïde. Avec une baisse moyenne de 1 1/2 denier par livre sur les genres défectueux et communs, et une baisse moins grande, encore inappréciable, sur les qualités fines et propres.
1.251	»	Cap de Bonne-Espérance, baisse de 1 à 1 1/2 denier.

Ensemble 9.798 b. de laine.

Les nouveaux arrivages déclarés comprennent :

87.033	b.	Sydney,
124.634	»	Port Philippe,
14.016	»	Van Diémen,
30.265	»	Adelaïde,
5.458	»	Swan River,
107.694	»	N.-Zélande,
363.089	»	d'Australie,
et 38.011	»	du Cap de B.-Espérance;
ensemble	407.100	b. des colonies.
Les réexpéditions s'élèvent à	11.000	» de (soit 4,000 b. d'Australie et 7.000 du Cap.)
Il reste donc	396.100	b. laines nouvelles,
et les anciennes existences d'environ	8.500	de.
Le total du stock est donc d'environ	404.600	b. de laine coloniales.

Le concours des acheteurs anglais est très nombreux, mais celui des français et des autres étrangers n'est pas au-dessus de la moyenne

Les mises à prix se sont faites avec réserve à l'ouverture et ont continué avec plus d'entrain aussitôt que les vendeurs se sont mis au cours.

Le choix est abondant en laines assez défectueuses pour le peignée et pour la carde. Les qualités fines et propres ont été peu offertes, ce soir.

L'exportation est assez active pour le peigne et reste encore calme pour la carde. Les peigneurs français et les alsaciens opèrent.

Cours du change à la bourse de ce jour.

Paris courts jours	25.27 1/2	à 25.32 1/2
de trois mois	25.37 1/2	à 25.42 1/2
Belgique	25.42 1/2	à 25.45

Buenos-Ayres, le 15 mai 1876. — REVUE. — *Laines* : Notre dernière revue était du 15 avril. La faiblesse qui régnait alors sur notre marché s'est accentuée depuis cette époque encore davantage, et il faut contribuer cette circonstance non-seulement l'interruption dans la communicat on télégraphique avec l'Europe qui nous laissait pendant plusieurs jours sans nouvelles sur la position de l'article laine, mais aussi à la réserve, observée par les acheteurs attendant les avis sur les cours pratiques aux enchères publiques d'Anvers, ouvertes le 2 au mois courant. Ces nouvelles nous sont parvenues ces derniers jours-ci.

Par conséquent les affaires ont été assez minimes et se sont bornées aux qualités fines, supérieures et sans défaut pendant que le genre défectueux a été presque entièrement délaissé.

Le mauvais temps, régnant dans la dernière semaine a remis les affai es presque nulles et il est par conséquent impossible à dire qu'elle influence nous avons à constater dans nos prix par suite des nouvelles désastreuses d'Anvers, mais pour ranimer notre marché il faut que nos détenteurs baissent sensiblement leurs prétentions

Nous estimons le stock actuel à 14,000 b. et *cotons aujou d'hui* :

Laines supérieures très rares	32.35 0/0	fr. 75.82
Bonnes laines pour le Hâv e	30.32 0/0	» 72.75
» » » Anvers	30.32 0/0	» 70,73
Laines régulières		» 65.67
Laines défectueuses		» 54.60

Prix de revient net loco Hâvre ou Anvers aux prêts de ce jour pour voilier.

Fr.	1.74. 1.87.
»	1.68. 1.74.
»	1.64. 1.69.
»	1.54. 1.58.
»	1.33. 1.45.

Exportation de laines depuis le 15 avril 1876.

À ordre	vapeur — b.	voilier — b.
pour Anvers	» 3890 »	» 2705 »
» Hamb.	» 919 »	» — »
» Bremen	» 214 »	» — »
» Liverp.	» 41 »	» — »
» Rotter.	» — »	» 528 »
» le Hâvre	» 1746 »	» 1425 »
» Bord.	» 1044 »	» — »
» Mars.	» 519 »	» — »
» Gênes	» 533 »	» — »
	» 8845 »	» 4658 b.
		13.503 balles
depuis le 15 sept. 1875 jusqu'au 15 avril 1876.		168.990 »
ensemble		182.493 balles
contre 1874/1875 pareille époque		153.458 »

ANVERS. 20 juin.

Cafés. — Marché très ferme et en hausse, on a vendu de première main 500 balles Saint-Domingue Jacmel, disp., par *Auguste-André*, à 47 1/2 cents consommation par 1/2 kil.

Céréales. — Les froments sont par continuation peu demandés et la tendance est plus faible. Les Seigles sont également calmes avec demande limitée. Les Orges se maintiennent, toutefois la demande est presque nulle. Avoine soutenue avec placement facile aux prix antérieurs.

Crins. — On a fait 5 balles crin mélangé de Monte-Video à fr. 1.45 et 4 balles queues de chevaux à fr. 1.25 par 1/2 kil.

Laines. — On a fait 140 balles laine de la Plata en suint.

Peaux de moutons. — On cite la vente de 5 balles peaux d'Entre-Rios à fr. 145, et 5 de Buenos-Ayres à fr. 140 par 100 kil.

Pétrole. — En hausse. On a payé le dispon. à fr. 29, le courant du mois à 28 3/4 à 29, juillet à 29 1/4, août 30 à 30 1/4, sept. 31 1/4, 4 derniers mois à 31, 4 de de à 00 0/0. On cote: Disponible et courant du mois 29, juillet 29 1/2, août 30 1/2, septembre 31, oct. 00, 3 dern. mois 31 3/4, 4 de de 31 3/4.

Riz. — On a vendu environ 400 balles riz pelé divers.

Saindoux. — Les prix du saindoux d'Amérique se maintiennent assez fermes avec quelques affaires en détail; on tient la marque Wilcox disponible de fl. 32 1/2 à 32 3/4 par 50 kil. A livrer, on demande pour les mêmes marques. fl. 32 1/4 à 32 1/2.

La Bourse clôture ferme et en hausse. Wilcox disp., en détail 32 3/4 à 33; sur livraison on a vendu 200 barils par *Switzerland*, à fl. 32 1/2 pour Wilcox embarquement juillet on demande 32 3/4 à 33 par 50 kil.

Sala sons. — Les provisions diminuent probablement, les short middles ne sont presque plus au marché; long middles fr. 126 à 127; Backx. 140 à 141; short middles, livrable dans le courant de la semaine, fr. 132 à 133 par 100 kil.

Sucres de betteraves. — On cote 88 degrés fr. 53 pour disponible.

Havre, 20 juin.

Deux heures. — Notre marché aux cotons s'est ouvert, aujourd'hui, avec une demande active et des prix très fermes, mais sans changement. Outre divers lots assez saillants en provenances des Etats-Unis, tant disponibles qu'à livrer, il s'est fait une partie de 500 B. Dhollerah *fully-good-fair* à *good*, embarq. juin. par voilier, à fr. 57. Le très ordi. New-Orléans vaut pleinement fr. 76.

Les cafés sont naturellement calmes, à la veille de la grande vente publique de Hollande; mais la tendance reste très ferme, surtout pour les Haïti. On n'a coté, ce matin, que 600 s. Haïti Cap, tels quels, à fr. 92 les 50 kil., ent.

Les cuirs ont retrouvé plus d'animation, les vendeurs, désireux de réaliser, lâchant de nouveau assez rondement la main, surtout pour les sortes légères. Il s'est fait dit-on, notamment, environ 18,000 Rio-Grande salés verts, à des conditions que l'on ne fait pas exactement connaître, mais qui établissent une nouvelle baisse. L'on a coté, en outre : 200 Rio-Janeiro salés verts, bœufs de 33 kilog, en raie, à fr. 30 les 50 kilog ; 500 dito dito, bœufs moyens, à fr. 40; 550 Bahia salés secs, tels quels, à fr. 65; 2,064 B.-Ayres salés verts, mataderos vaches, à fr. 51 ; 500 Valparaiso salés verts, bœufs légés, à fr. 50, et 1,292 Lima salés verts, bœufs et vaches à fr. 40.

Les saindoux d'Amérique disp. ont encore eu le placement de 25 tierç. Wilcox, au cours précédent de fr. 70 les 50 kilog. et 40 tierç. Fairbank, à fr. 69. A livrer, il s'est fait, en outre, 300 tierç. Wilcox, sur juil. à sept., à fr. 71, soit en faveur.

Les dividivis se maintiennent en même position. On vient de réaliser 150 ton. Rio-Hacha en sacs, au cours établi de fr. 16 50 les 50 k l.

Quatre heures. — Notre marché aux cotons se ferme avec une demande fort animée, grâce à de nouveaux achats de la filature, qui continue d'opérer avec entrain. Les cours restent bien tenus, mais sans variation cotable.

A livrer, l'on a coté aujourd'hui 660 B.-N.-Orléans, sur échantillon, de fr. 59 à 74 50; 450 B. dito *low-mid.*, par *A. Norris* (en charge), à fr. 76 ; 150 B. Georgie *low-mid.* par *Iris* et *John-Geddie*, de fr 73 50 à 74 50; 235 B. Broach, sur échantillon à fr 65, plus les 500 B. Dhollerah, dont nous avons parlé ce matin.

Les ventes notées jusqu'à quatre heures se sont élevées, en somme, à 4.371 B., y compris ; ces 1,966 B. à livrer : 2,041 B. des E.-Unis, à divers prix, 200 B. Broach, de fr. 65 à 66.

A terme, il s'est fait du *low-mid.* N.-Orleans, sur juillet, à fr. 72 50, et sur août, à fr. 73.

Les laines sont calmes et faibles, par continuation. L'on a réalisé, aujourd'hui : 67 B. M.-Video, suint, à prix non indiqué, et 16 B. B.-Ayres, à fr. 1 72 1/2 le kil. — C'est toujour-d'hui qu'à dû s'ouvrir la vente publique de Londres.

Cours commerciaux de la Bourse de Paris.

du 20 juin. — 6 heures du soir

Huile de colza	76 25	.. ..	id. juillet août	62 50	.. ..
id. courant	76 25	.. ..	Saffiads	139 50 à 141	..
id. juillet	77	.. ..	Farine 3 m. c.	63 45	.. ..
id. août	77 50	.. ..	id. juillet	63 75	.. ..
id. 4 dern.	78 75	.. ..	id. à de sep.	65 50	.. ..
id. 4 prem.	80	.. ..	id. juil-août	64 25	.. ..
Huile de lin d.	67	.. ..	Farine sup.	60 75	.. ..
id. courant	66 50	.. ..	id. juillet	61 25	.. ..
id. juillet	66 75	.. ..	id. à s.	62 75	50 ..
id. août	66 75	.. ..	id. juil-août	62 61	75 ..
id. 4 dern	67 50	.. ..	Darblay	65	.. ..
id. 4 prem.	68	.. ..	Blés courant	28	50 75 ..
Spiritueux d.	45	.. ..	id. juillet	28	75 29 ..
id. courant	45	.. ..	id. à de s.	30	00 .. ..
id. 4 prem.	50	49 75 ..	id. juil-août	29	25 .. ..
id. juillet août	46	25 ..	Seigle courant	19	.. ..
id. 4 der.	48	50 25 ..	id. juillet	19	.. .. ..
Sucre 88 d. 10/13	53	50	id. à de s.	19	.. .. ..
id. 7/9 disp	59	25	id. juil-août	19	.. .. ..
id. blanc 3 c	61	50			
id. à octobre	62	25			

Cours officiels de la Bourse

20 juin. — 5 h. soir.

Huiles de Colza en l. d.	75	..	Certificat de sortie	74 50	74 75
id. en cuves	76	50	Mélasses de 1.100 k. d.	35 50	à .
id. épurée	84	50	id. de raffinerie	69 50	à 0
Huiles de lin en fûts d.	67	..	Spiritueux 1.litre qté	46	45 50 à
id. en cuves	66	50	Farines 9 m. 159 k. d.	63	25 ..
Su. 100k. 88°s. 10/13d.	53	50	id. supérieur	60	75 ..
id. 7/9 disp.	59	50	Suifs	97	
id. blanc 3 disp. 61	..	..	Malti	180	
id. bonne sorte	130	50	Rio	160	
Cacaos 100 k. Para	180		Guayaquil	160	
Cafés 100 k. ent. Java	220		Trinité	165	
id. Haïti	110		Caracque	900 à 400	
id. Cayan	200				
id. belle sorte	141	50			

BOURSE DE LILLE

Valeurs.	Cte pr.	Cte du 19 juin
Courcelle-Le	940	» » » »
Crespin-lez A	190	» » » »
Marly . . .	400	» » » »
Annœulin-D.	420	» » » »
St-Aldegonde	» » » »	» » » »

VALS (ARDÈCHE)

Applications spéciales de six sources minérales autorisées par l'État et l'Académie de médecine :

Saint-Jean. Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac.

Magdeleine. Maladies du foie, des reins, de la gravelle et de diabète.

Précieuse. Appareil biliaire, calculs hépatiques, jaunisse, gastralgies.

Désirée. Constipation, incontinence d'urine, calculs, coliques néphrétiques.

Rigolette. Pâles couleurs, hystéries, lymphatisme, marasme, fièvres.

Dominique. Souveraine contre les maladies de la peau, asthme, catarrhe pulmonaire, chlorose, anémie, débilité.

Détail : dans tous les dépôts d'eaux minérales et les pharmacies, à 0.80 cent. la bouteille.

Les expéditions directes se font par caisse de 50 et 24 bouteilles, aux prix de 30 et 15 fr. prises à Vals. Toutes les demandes doivent être adressées A LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES EAUX A VALS (*Ardèche*), sous risque de fausse distribution et ses conséquences.

10892

Le *JOURNAL DE ROUBAIX* est désigné pour l'insertion des AVIS DE VENTES JUDICIAIRES FORMATIONS DE SOCIÉTÉS et autres PUBLICATIONS LÉGALES et JUDICIAIRES.

IMMEUBLES A VENDRE ET A LOUER

Etudes de Me DUTHOIT, notaire à Roubaix, rue du Pavé, 21, et de Me GENNEVOISE, notaire à Lille.

VILLE DE ROUBAIX
et commune de Croix

1° **Roubaix**, rue de Lille, n° 159

UNE

MAISON

dépendances
et 2 Ares environ de Fonds et Terrain

2° **Croix**, au Créchet, rue de Bapaume

SIX

MAISONS

et 5 Ares 41 Centiares de Fonds et Terrain

A VENDRE

La propriété de Croix, en totalité ou par lots.

L'an 1876, le Lundi 3 Juillet, à 3 heures de relevée, Mes DUTHOIT et GENNEVOISE, procéderont en l'étude de Me DUTHOIT, à l'adjudication des immeubles sus-désignés. 11409

Arrondissement de St-Omer.

Communes d'Eperlecques et de Rumingham

A vendre aux enchères

Le mercredi 28 juin 1876, à 2 heures après-midi, en l'étude de Me LEMAY, notaire à Lille, sise rue de Tenremonde, n° 6.

Sur la mise-à-prix proposée de. . . . . 800,000 fr.

1015 hectares 04 ares 04 centiares

comprenant les forêts

D'EPERLECQUES

ET DE

RUMINGHEM

près de la station de Watten, chemin de fer du Nord.

Ces forêts ont une très-belle haute futaie, elles sont traversées par des chemins en parfait état qui en rendent l'exploitation facile elles ont en outre des fossés navigables et des rivages facilitant le transport par eau.

Chasse très-giboyeuse, actuellement louée 3.747 fr., Maison de garde, rendez-vous de chasse et dépendances.

S'adresser pour tous renseignements à
1° Me LEMAY, notaire à Lille;
2° Me COLLETTE, notaire à Seclin;
3° Me COSSART, notaire à St-Omer. 11431

Etude de Me AUGUSTE BIGO, notaire à Tourcoing, successeur de Me DELAHAYE.

VILLE DE ROUBAIX

Au Cul-de-Four, rue Turgot

Derrière le peignage de MM. Morel et Ce

13 ares 39 centiares

DE

TERRAIN

A BATIR

A VENDRE

par adjudication

Le Lundi 17 Juillet 1876, à 3 heures après-midi en l'étude dudit notaire BIGO, à Tourcoing, rue de Tournai, 37. (Voir les affiches.) 11483

A LOUER présentement un vaste **Etablissement**, situé entre Roubaix et Tourcoing, propre à toute espèce d'industrie. On donnerait la force motrice qu'on désirerait. — S'adresser rue de la Fosse-aux-Chênes, 10. 11464

A LOUER Une grande **Maison** avec porte cochère et magasin dans le fond, sise rue Latine, 24. — S'adresser à M. Emile Delcourt, rue St-Jean, 126. 1136

MAISON A LOUER à l'usage de fabricant, jardin au fond de la cour, 43, rue de la Fosse-aux-Chênes. 11351

A LOUER

Pour en jouir très-prochainement

1° UN VASTE

ÉTABLISSEMENT

à usage de

Teintures et d'Apprêts

propre à toute espèce d'industrie

Avec machine à vapeur, 7 générateurs de chacun 80 chevaux, forge et tout un matériel complet et presque neuf d'une grande valeur.

2° UN

ÉTABLISSEMENT

de tissage mécanique

avec force motrice et gaz, pouvant contenir plus de 250 métiers.

S'adresser rue du Fontenoy, n° 66, à Roubaix. 11441

A VENDRE en un ou deux lots, un **Terrain** propre à bâtir, d'une superficie d'environ quatre cents mètres, situé en face de la mer, sur la Plage de Mers-les-Bains (Somme), à proximité de la gare du Tréport. — S'adresser à M. MORIAU, architecte à Eu, ou à M. MOLLET, notaire à Amiens.

A VENDRE EN DÉTAIL

Cinq Tours de diverses grandeurs, leurs outils et des transmissions;

Dix Etaux de diverses forces. Des pièces de rechange pour renvideurs;

Diverses Percuses. Divers Palans.

Un Matériel de forge, enclumes et outils;

Une Machine anglaise à gazer la laine filée ou coton;

Des Dévidoirs, des romaines, des bascules de diverses forces, des presses pour paqueter le coton en la laine, soit de 5 soit de 10 kilos;